



Lisbonne : l'ambassadeur d'Israël blessé dans un attentat

Les Palestiniens ne semblent pas être à l'origine de l'agression

L'ambassadeur d'Israël à Lisbonne a été blessé hier au cours d'un attentat qui a fait un mort et trois blessés. Le premier ministre portugais, qui, au début du mois, avait reçu Yasser Arafat, a « vigoureusement » condamné cet acte terroriste et souligné la nécessité « de parvenir à une solution politique au Proche-Orient, qui assure le droit à l'existence et à la sécurité d'Israël et rende possible le dialogue ». Le gouvernement israélien espère que tout sera mis en œuvre « pour retrouver et traduire en justice les auteurs de cet attentat ». « Il n'existe pas de pays européen qui, pour avoir consenti à l'ouverture d'un bureau de l'OLP ou avoir recueilli des leaders de cette organisation, n'ait eu à subir dans sa chair, peu de temps après, les méfaits du terrorisme palestinien », soulignait le ministère israélien des Affaires étrangères.

EPHRAÏM ELДАР, cinquante-cinq ans, l'ambassadeur d'Israël à Lisbonne, a été blessé hier au bras et à la cuisse lors d'un attentat qui a coûté la vie à son garde du corps portugais et fait trois autres blessés. Au Portugal, où les attentats politiques sont extrêmement rares, où les crimes passionnels sont eux-mêmes relativement peu courants, l'attaque dont a été victime le diplomate israélien a été condamnée aussi bien par les amis des pays arabes que par les amis d'Israël.

Hier, en début de matinée, Ephraïm Eldar s'apprête à franchir le porche de l'immeuble moderne qui, à la périphérie de Lisbonne, abrite, au quatrième étage, l'ambassade d'Israël au Portugal.

C'est alors que d'une voiture blanche descend un homme blond, vêtu d'une gabardine, armé d'une mitraillette. Il ouvre le feu, blesse l'ambassadeur et tue son garde du corps, de nationalité portugaise. Pendant ce temps, le chauffeur de la voiture des agresseurs a dégoupillé une grenade qu'il lance vers l'entrée de l'immeuble : le chauffeur de l'ambassadeur, un policier en faction et une passante sont grièvement blessés par les éclats.

Immédiatement après, les agresseurs s'enfuient dans leur voiture, qui se perd dans la circulation. En dépit de la mobilisation générale des forces de police portugaises et du renforcement de la surveillance des postes frontière et de

l'aéroport de Lisbonne, aucune piste sérieuse concernant les terroristes n'avait été découverte hier.

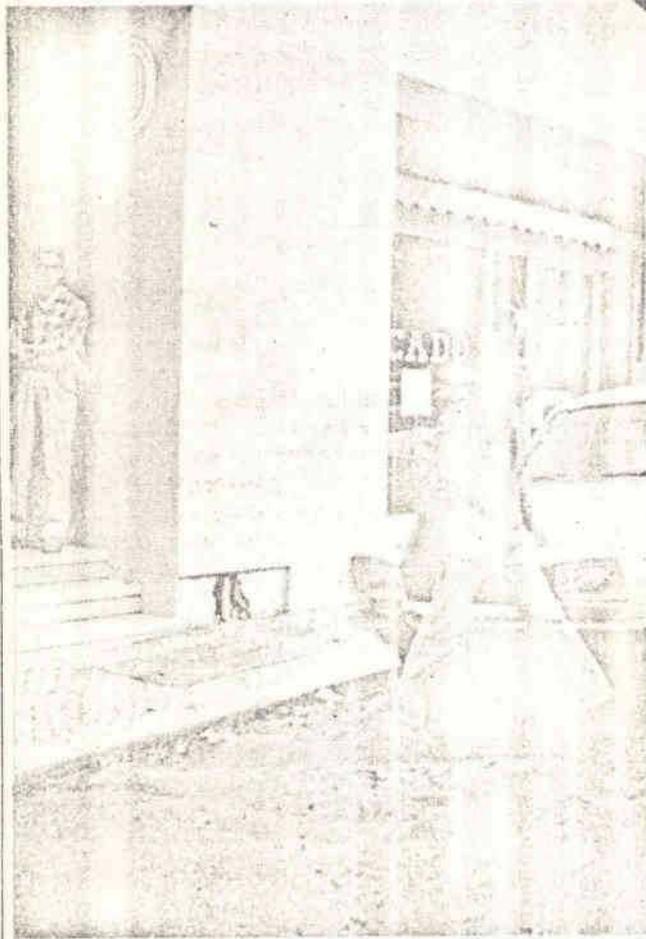
L'attentat a immédiatement suscité un certain nombre de réactions en chaîne, dues au fait que Yasser Arafat, le président de l'OLP, avait été reçu au début du mois, à Lisbonne, par les plus hautes personnalités portugaises : et qu'il avait présidé, toujours dans la capitale portugaise, une grande conférence de solidarité avec la nation arabe et la Palestine.

Au terme des entretiens que Yasser Arafat avait eus avec le président de la République, le général Antonio Ramalho Eanes et le premier ministre Maria de Lurdes Pintasilgo, il avait été convenu que l'OLP pourrait ouvrir prochainement — probablement après les élections législatives portugaises — un bureau de représentation à Lisbonne. Après le nouveau succès diplomatique remporté par Arafat au Portugal, on ne peut donc qu'être enclin à croire l'OLP, qui a affirmé hier, de son bureau de Madrid, n'avoir « rien à voir » avec l'attentat perpétré contre l'ambassade israélienne. Après avoir rappelé que « son action militaire se limitait exclusivement à la Palestine occupée », l'OLP « croit que

cet attentat prétend porter atteinte aux relations palestino-portugaises ».

Pour l'Association portugaise d'amitié avec les pays arabes, les terroristes qui ont agi hier l'ont fait « à la solde d'intérêts obscurs » qui visent « à diffamer l'image des gens modérés et sensés qui défendent la cause arabe ». Les relations du Portugal avec les pays arabes s'étaient sensiblement dégradées lorsqu'en mai 1977 le gouvernement socialiste de Mario Soares avait accepté l'ouverture d'une ambassade israélienne à Lisbonne (alors que le Portugal n'a toujours pas d'ambassade en Israël). Emmenés par la Libye, tous les pays arabes, sauf l'Irak et le Maroc, avaient rappelé leurs ambassadeurs à Lisbonne. Mais depuis quelques mois la diplomatie portugaise a fait de larges ouvertures vers le Proche-Orient, où Maria de Lurdes Pintasilgo doit effectuer une tournée avant la fin de l'année. On peut imaginer que certains au Portugal n'ont guère apprécié ce rapprochement du Portugal avec la nation arabe.

Mais les enquêteurs portugais ont encore une autre piste, au-delà de leurs frontières celle-là. Il n'est en effet de secret pour personne que certains pays du Front de la fer-



Devant l'ambassade d'Israël à Lisbonne, des débris de verre et des traces de sang. Le garde du corps a été tué, le diplomate est légèrement blessé

meté n'apprécient guère la voie de la modération actuellement suivie par Yasser Arafat. Et dans l'attentat de Lisbonne, certains voient la main des Irakiens ou des Syriens, qui, en remettant le « terrorisme palestinien » sous les feux de l'actualité, chercheraient à jeter le discrédit sur Yasser Arafat. Et à l'empêcher de faire reconnaître l'OLP par de nou-

veaux pays européens. Si cette dernière hypothèse était la bonne, on peut à juste titre redouter que l'attentat de Lisbonne ne relance la guerre entre certaines factions arabes. Tout comme on peut craindre que les Israéliens, dont la liste de diplomates assassinés est déjà longue, ne mettent en chasse leurs services secrets.

Jacques de Vernisy